UNITED NATIONS NATIONS UNIES

SECURITY COUNCIL

CONSEIL DE SECURITE

OFFICIAL RECORDS
FOURTH YEAR No. 15

PROCES-VERBAUX OFFICIELS
QUATRIEME ANNEE No 15

FOUR HUNDRED AND TWELFTH MEETING

Held at Lake Success, New York, on Monday, 21 February 1949 at 3 p.m.

President: Mr. T. F. TSIANG (China).

Present: The representatives of the following countries: Argentina, Canada, China, Cuba, Egypt, France, Norway, Ukrainian Soviet Socialist Republic, Union of Soviet Socialist Republics, United Kingdom, United States of America.

1. Provisional agenda (S/Agenda 412)

1. Adoption of the agenda.
2. Appointment of a Governor of the Free Territory of Trieste: Letter dated 8 February 1949 from the representative of the Union of Soviet Socialist Republics to the President of the Security Council concerning the appointment of a Governor of the Free Territory of Trieste (S/1251).

2. Adoption of the agenda

The agenda was adopted without discussion.

3. Continuation of the discussion on the appointment of a Governor of the Free Territory of Trieste

The PRESIDENT: Toward the end of our last [*411th*] meeting, the representative of the USSR submitted a draft resolution which is now before us in document S/1260. While I have no intention of hurrying members of the Council, I hope that we can finish our discussion of this resolution this afternoon.

Mr. MALIK (Union of Soviet Socialist Republics) (*translated from Russian*): I think it would be advisable not to fix any definite time limits for the discussion of this question. It is possible that in the course of further discussion, other proposals may be made by other members of the Security Council. Consequently, I think it would

QUATRE CENT DOUZIEME SEANCE

Tenue à Lake Success, New-York, le lundi 21 février 1949, à 15 heures.

Président: M. T. F. TSIANG (Chine).

Présents: Les représentants des pays suivants: Argentine, Canada, Chine, Cuba, Egypte, France, Norvège, République socialiste soviétique d'Ukraine, Union des Républiques socialistes soviétiques, Royaume-Uni, Etats-Unis d'Amérique.

1. Ordre du jour provisoire (S/Agenda 412)

1. Adoption de l'ordre du jour.
2. Désignation d'un gouverneur du Territoire libre de Trieste: Lettre en date du 8 février 1949 adressée au Président du Conseil de sécurité par le représentant de l'Union des Républiques socialistes soviétiques au sujet de la désignation d'un gouverneur du Territoire libre de Trieste (S/1251).

2. Adoption de l'ordre du jour

L'ordre du jour est adopté sans discussion.

3. Suite de la discussion sur la désignation d'un gouverneur du Territoire libre de Trieste

Le PRÉSIDENT (*traduit de l'anglais*): A la fin de la dernière séance [*411ème séance*], le représentant de l'URSS a présenté le projet de résolution dont nous avons maintenant le texte devant nous [*S/1260*]. Sans doute n'ai-je pas l'intention de presser les membres du Conseil, mais j'espère que nous pourrons finir de discuter ce projet de résolution au cours de l'après-midi.

M. MALIK (Union des Républiques socialistes soviétiques) (*traduit du russe*): Il me semble qu'il serait préférable de ne pas imposer de limites fixes à l'examen de cette question. Il se pourrait qu'au cours même du débat de nouvelles propositions soient présentées par d'autres membres du Conseil de sécurité. Je pense donc qu'il ne serait

be a mistake to limit the discussion of this question.

Sir Terence SHONE (United Kingdom): I should like to take an early opportunity of correcting a misinterpreteation on the part of the representative of the USSR of the closing words of the statement I made at the last meeting of the Security Council. Mr. Malik read into those words that I was not prepared now to consider the question before the Council and that I required more time to study the matter. What I said, in fact was this: "So far as my Government, at least, is concerned, it is not prepared in the circumstances to consider the appointment of a Governor of Trieste."

I did not use the word "now," and I think the meaning of my statement is clearly that my Government is not disposed, in the circumstances, to consider the appointment of a Governor of Trieste. I need not weary the Council with a further recital of the circumstances which have determined this attitude on the part of the Government of the United Kingdom; they were, I think, clearly brought out not only in my own statement, but in those of the representatives of the United States and France at our last meeting. I would only repeat that the difficulty in agreeing on a Governor was not the only reason for the declaration which the Governments of the United States, France and the United Kingdom made on 20 March last [*S/707*]. The declaration itself makes clear that it was because of the unsatisfactory conditions in the Yugoslav zone and the virtual incorporation of that zone into Yugoslavia that the three Governments came to the conclusion that the settlement prescribed for Trieste in the Peace Treaty with Italy, which included the appointment of a Governor, had become unworkable. It is therefore impossible for my delegation to support the resolution for the appointment of a Governor.

Mr. TARASENKO (Ukrainian Soviet Socialist Republic) (*translated from Russian*): The question of the appointment of a Governor of Trieste has been on the agenda of the Security Council for almost two years. This question is directly bound up with the provisions of the Peace Treaty with Italy. The implementation of this part of the Peace Treaty affects the vital interests of the population of the Free Territory of Trieste, which is striving very justifiably to obtain the status of a national government, for which provision was made in the Peace Treaty. As a result of the stubborn opposition of the Governments of the United States of America and the United Kingdom, this part of the Peace Treaty, like many others, has not yet been put into effect. In order to put an end to this situation, the delegation of the Ukrainian Soviet Socialist Republic submitted, as early as August of last year, a resolution [*S/980*] proposing the immediate consideration of the question of the appointment of a Governor for Trieste. The draft resolution submitted by the delegation of the Ukrainian SSR read as follows:

"*Considering* that the question of the appointment of a Governor of the Free Territory of Trieste has not yet been settled, and that the delay

guère profitable de borner l'examen de cette question à un cadre rigide.

Sir Terence SHONE (Royaume-Uni) (*traduit de l'anglais*): Je désirerais corriger au plus tôt l'erreur d'interprétation commise par le représentant de l'URSS sur les derniers mots de la déclaration que j'ai faite à la dernière séance du Conseil de sécurité. M. Malik a compris que je n'étais pas prêt à examiner la question soumise au Conseil, et que j'avais besoin d'un certain temps pour étudier l'affaire. En fait, j'ai dit ceci: "Pour ce qui est de mon Gouvernement, tout au moins, il n'est pas disposé, étant donné la situation, à envisager la désignation d'un gouverneur pour le Territoire libre de Trieste."

Je n'ai pas employé le mot "maintenant", et je crois que ma déclaration signifie clairement que mon Gouvernement n'est pas disposé, étant donné la situation, à envisager la désignation d'un gouverneur pour le Territoire libre de Trieste. Point n'est besoin d'imposer au Conseil un nouvel exposé des raisons qui ont déterminé l'attitude du Gouvernement du Royaume-Uni; elles ressortent nettement, je crois, non seulement de mes propres paroles, mais aussi des déclarations faites par les représentants des Etats-Unis d'Amérique et de la France, lors de notre dernière séance. Je me contenterai d'affirmer à nouveau que la difficulté d'arriver à un accord sur le choix d'un gouverneur n'est pas le seul motif qui ait amené les Gouvernements des Etats-Unis, de la France et du Royaume-Uni à faire leur déclaration du 20 mars dernier [*S/707*]. La déclaration elle-même précise que c'est en raison des conditions peu satisfaisantes qui règnent dans la zone yougoslave, laquelle a été pratiquement rattachée à la Yougoslavie, que les trois Gouvernements en sont arrivés à considérer comme désormais irréalisable la solution du problème de Trieste telle qu'elle est prévue par le Traité de paix avec l'Italie, solution qui comporte la désignation d'un gouverneur. Aussi ma délégation ne saurait-elle appuyer le projet de résolution tendant à désigner un gouverneur.

M. TARASSENKO (République socialiste soviétique d'Ukraine) (*traduit du russe*): La question de la nomination d'un gouverneur pour Trieste depuis deux ans déjà ne quitte pas l'ordre du jour du Conseil de sécurité. Cette question est intimement liée aux clauses du Traité de paix avec l'Italie. L'application de cette partie du Traité touche aux intérêts vitaux de la population du Territoire libre de Trieste qui s'efforce, fort légitimement, d'organiser son Gouvernement et son existence nationale conformément au Statut établi par le Traité de paix. Par suite de l'opposition acharnée des Etats-Unis d'Amérique et du Royaume-Uni, cette partie du Traité de paix avec l'Italie (ainsi que bien d'autres encore) reste toujours lettre morte. Pour mettre fin à cette situation, la délégation de la République socialiste soviétique d'Ukraine a proposé [*S/980*], dès le mois d'août dernier, d'examiner sans délai la question de la nomination d'un gouverneur pour Trieste. Le projet de résolution déposé par elle disait:

"*Considérant* que la question de la nomination du gouverneur du Territoire libre de Trieste n'est pas encore résolue, ce qui rend plus difficile

is making it difficult to implement other provisions of the Peace Treaty with Italy and decisions of the Council of Ministers of Foreign Affairs of 22 April 1947,

"*The Security Council*

"*Considers* that it is urgently necessary to settle the question of the appointment of a Governor of the Free Territory of Trieste."

It is clear from the above that it was the delegation of the Ukrainian Soviet Socialist Republic which raised the question of the implementation of one of the most important provisions of the Peace Treaty with Italy, a Treaty signed and ratified by a large number of Governments, including those of the United States of America and the United Kingdom.

Nevertheless the delegations of the United States of America and the United Kingdom in the Security Council did everything in their power to prevent the Council from adopting the Ukrainian delegation's proposal.

In putting forward its proposal, not only did the Ukrainian delegation call attention to the need for compliance with a provision of the Peace Treaty with Italy concerning the Free Territory of Trieste; it also pointed out that, in its opinion, a solution of the question would greatly facilitate the establishment of conditions essential for a more successful implementation of other provisions of the Peace Treaty with Italy and of the decisions of the Council of Foreign Ministers of 22 April 1947, decisions which also bore the signatures of the Governments of the United Kingdom and the United States of America.

During the discussion of the draft resolution submitted by the Ukrainian SSR, members of the Security Council were in a position to observe the manoeuvres used by the delegations of the United States of America and the United Kingdom to prevent the Council from taking any decision on the question. Thus, we have yet another example of the two-faced policy of the Governments of the United Kingdom and the United States of America in regard to obligations they have assumed under international treaties. These Governments sign international treaties and obligations on the one hand, but when, on the other, it is a question of putting them into effect, their representatives in the Security Council and in other organs of the United Nations vote against the implementation of the obligations which their Governments have assumed.

The explanation of this strange situation appears to be that, in signing international treaties and agreements, the Governments of the United States of America and the United Kingdom consider only those sections which are advantageous to themselves are binding upon them and that, on all the other points, they can disregard their obligations and sabotage implementation.

The attitude shown by the delegations of the United States of America and the United Kingdom in connexion with the appointment of a Governor of the Free Territory of Trieste can

l'application des autres dispositions du Traité de paix conclu avec l'Italie ainsi que des décisions au Conseil des Ministres des affaires étrangères en date du 22 avril 1947,

"*Le Conseil de sécurité*

"*Estime* qu'il importe de résoudre sans délai la question de la nomination du gouverneur du Territoire libre de Trieste."

Comme on le voit, la délégation de la République socialiste soviétique d'Ukraine a soulevé la question de l'application de l'une des dispositions majeures du Traité de paix avec l'Italie que toute une série de Gouvernements, y compris ceux des Etats-Unis d'Amérique et du Royaume-Uni, ont signé et ratifié.

Les délégations des Etats-Unis d'Amérique et du Royaume-Uni au Conseil de sécurité n'en ont pas moins fait tout leur possible pour empêcher le Conseil d'adopter la proposition déposée par la délégation de la RSS d'Ukraine.

En présentant son texte, la délégation de la RSS d'Ukraine n'a pas seulement fait ressortir qu'il était indispensable de donner effet à l'une des stipulations du Traité de paix avec l'Italie, en l'espèce la clause relative au Territoire libre de Trieste; elle a également fait remarquer que, à son avis, la solution de ce problème contribuerait considérablement à créer des conditions plus favorables à la mise en pratique des autres dispositions prévues tant dans le Traité de paix avec l'Italie que dans la décision qui a été adoptée le 22 avril 1947 par le Conseil des Ministres des affaires étrangères et qui portait, elle aussi, la signature des Gouvernements du Royaume-Uni et des Etats-Unis d'Amérique.

Durant l'examen du projet de résolution soumis par la délégation de la RSS d'Ukraine, les membres du Conseil de sécurité ont pu se rendre compte des manœuvres déployées par les délégations des Etats-Unis et du Royaume-Uni pour empêcher le Conseil de prendre une décision sur la question. Une fois de plus, en cette occasion, les Gouvernements du Royaume-Uni et des Etats-Unis d'Amérique ont montré la duplicité de leur politique à l'égard des engagements qu'ils avaient assumés en vertu d'accords internationaux. D'une part, ces Gouvernements signent des accords internationaux et assument des engagements; mais d'autre part, dès qu'il s'agit d'honorer ces engagements, les représentants des Etats-Unis et du Royaume-Uni au Conseil de sécurité, comme au sein des autres organes des Nations Unies, se prononcent contre la mise en pratique des obligations contractées par leurs Gouvernements.

Cette situation assez étrange s'explique, sans doute, par le fait que, en signant des traités et des accords internationaux, les Gouvernements des Etats-Unis d'Amérique et du Royaume-Uni ne s'estiment liés que par la partie qui présente pour eux des avantages. Sur tous les autres points, ils croient pouvoir ne pas tenir compte de leurs obligations et en saboter la mise en œuvre.

Seule, cette interprétation que les Gouvernements des Etats-Unis et du Royaume-Uni donnent aux principes de la coopération internationale peut expliquer l'attitude que leurs délégations

be explained only by the assumption that the Governments of those two States interpret the principles of international co-operation in precisely that way.

As the Council is aware, the proposal submitted by the Ukrainian SSR was supported by three delegations in the Security Council, the delegations of the USSR, China and Syria having voted in its favour. The delegations of the United States of America and the United Kingdom, however, exerted every effort to prevent its adoption.

This was the line taken by the Governments of the United States of America and the United Kingdom during discussion of the Ukrainian delegation's proposal in the Security Council in August last year. The attitude of these two Governments has remained unchanged. They are continuing to sabotage the implementation of the terms of the Peace Treaty with Italy. They are pursuing their established policy of preventing the Security Council from taking a decision on the question of the Governor of Trieste.

In an attempt to conceal his Government's blatant violation of its international obligations, the representative of the United States of America has expatiated on the "impossibility of implementing" those sections of the Peace Treaty with Italy which deal with Trieste. Thus, the Government of the United States of America arrogates to itself the right to decide whether it is necessary to implement this or that provision of an international treaty it has signed. It goes without saying that such behaviour cannot be tolerated, that it is contrary to international law and to recognized international practice. The Governments of the United States of America and the United Kingdom have thus introduced a new practice into international relations, which consists in disregarding obligations assumed and in arbitrarily refusing to abide by them.

Now what is behind this violation by the Governments of the United States of America and the United Kingdom on the part of the Peace Treaty with Italy which deals with the appointment of a Governor of Trieste? There is no doubt that the main reason is the desire of the United States of America and the United Kingdom indefinitely to prolong the occupation of the Territory of Trieste in order to use the Territory for the advancement of United States plans for military and economic expansion. The United States of America and the United Kingdom fear that the appointment of a Governor of Trieste may make it difficult to use the Territory for the purposes I have mentioned.

The representative of the United States of America, Mr. Austin, has said that the question of Trieste must be settled by means of diplomatic conversations among the Governments concerned, rather than by the Security Council. The result is very strange. When it is suggested to the Government of the United States of America that discussions should be held to settle a given international question of grave interest to the United States of America and to other States, the United States Government rejects these offers and refers to the United Nations. Such questions, it maintains, can be settled only within the framework of the United Nations. When, however, a question of international moment such

ont adoptée en ce qui concerne la nomination du gouverneur du Territoire libre de Trieste.

On sait que trois délégations ont soutenu, au sein du Conseil de sécurité, la proposition de la République socialiste soviétique d'Ukraine, et que l'Union des Républiques socialistes soviétiques, la Chine et la Syrie ont voté en sa faveur. Mais les délégations des Etats-Unis et du Royaume-Uni ont fait tout leur possible pour en empêcher l'adoption.

Telle est l'attitude que les Gouvernements des Etats-Unis et du Royaume-Uni ont adoptée lorsque le Conseil de sécurité examinait, en août dernier, les propositions de la délégation de la République socialiste soviétique d'Ukraine. Elle n'a pas changé depuis. Ces deux Gouvernements continuent de saboter l'application des clauses du Traité de paix avec l'Italie. Ils persistent, comme par le passé, à s'opposer à tout règlement de la question que pose la nomination d'un gouverneur pour Trieste.

Le représentant des Etats-Unis a parlé longuement de l'"impossibilité" d'appliquer les articles du Traité de paix avec l'Italie relatifs à Trieste, cherchant à masquer ainsi la façon flagrante dont son Gouvernement violait ses engagements internationaux. Ainsi, le Gouvernement des Etats-Unis s'arroge-t-il le droit de décider s'il convient ou non d'appliquer telle ou telle partie d'un accord international qu'il a signé. Inutile de dire qu'une telle façon d'agir est inadmissible, qu'elle va à l'encontre du droit international et des usages internationaux établis. Les Gouvernements des Etats-Unis et du Royaume-Uni ont commencé à introduire dans les rapports internationaux une pratique nouvelle, qui consiste à négliger les engagements que l'on a assumés et à refuser arbitrairement de s'en acquitter.

Pourquoi donc les Gouvernements des Etats-Unis d'Amérique et du Royaume-Uni ont-ils violé les clauses du Traité de paix avec l'Italie relatives à la nomination du gouverneur de Trieste? Il ne fait aucun doute que la raison principale en est le désir des Etats-Unis et du Royaume-Uni de prolonger, pour un temps indéterminé, l'occupation du Territoire de Trieste, afin d'utiliser ce Territoire conformément aux plans d'expansion économique et militaire des Etats-Unis. Les Etats-Unis d'Amérique et le Royaume-Uni craignent que la nomination du gouverneur de Trieste ne les empêche d'utiliser ce Territoire dans le but que je viens de mentionner.

M. Austin, représentant des Etats-Unis d'Amérique, a déclaré que la question de Trieste devait faire l'objet de conversations diplomatiques entre les Gouvernements intéressés, plutôt qu'être discutée en Conseil de sécurité. Le résultat est assez étrange. Lorsqu'on propose au Gouvernement des Etats-Unis d'Amérique des pourparlers en vue de résoudre telle ou telle question internationale importante qui touche aux intérêts des Etats-Unis et d'autres Etats, le Gouvernement des Etats-Unis d'Amérique repousse ces offres en arguant de l'existence de l'Organisation des Nations Unies. Ces problèmes, déclare-t-il, ne doivent être discutés que dans le cadre de l'Organisation. Mais lorsqu'une question de portée internationale, telle que

as the appointment of a Governor of Trieste is submitted to the United Nations, under the provisions of the Peace Treaty with Italy, for settlement by the Security Council, the United States of America and its representative in the Council reverse their position and proclaim, without blinking: "No, this question should be settled through diplomatic channels and not in the United Nations." What logic is there behind this attitude? There is none. There is only a desire to prevent by every possible means the implementation of the provisions of the Peace Treaty with Italy. It is impossible to condone such behaviour by the Governments of the United States of America and the United Kingdom. It is incumbent upon the Security Council to ensure the implementation of the terms of the Peace Treaty with Italy which relate to the appointment of a Governor of Trieste, since this question was referred to the Council and the Council officially undertook to work out a settlement.

The delegation of the Ukrainian SSR considers that the proposal submitted by the representative of the USSR [*S/1260*] indicates how the Security Council can best settle the Trieste question, and the Ukrainian delegation therefore supports the USSR proposal.

The PRESIDENT: Does anyone else wish to speak?

Mr. MALIK (Union of Soviet Socialist Republics) (*translated from Russian*): If no other member of the Security Council wishes to speak, I should like to say a few words.

The statements made by the representatives of the United Kingdom, the United States and France at the preceding [*411th*] meeting of the Security Council concerning the appointment of a Governor of the Free Territory of Trieste, show that the Governments of these countries are adhering to their policy of sabotaging the solution of that question. In so doing, the United States, the United Kingdom and France are flagrantly violating the obligations assumed by them under the Treaty of Peace with Italy and under the agreed decision of the Council of Foreign Ministers of 12 December 1946.

The United Kingdom representative, Sir Terence Shone, deemed it necessary to inflict upon the Security Council long quotations from the statement made last year by Sir Alexander Cadogan. The quotations were not only entirely irrelevant; they also travestied, most awkwardly, the facts of what happened during the preliminary exchange of opinions on the question of candidates for the post of Governor of Trieste. The USSR delegation made a fitting reply last year to Sir Alexander's attempt to distort the facts. I have no intention of following the example of Sir Terence Shone and of reading quotations from my answer to Sir Alexander from last year's verbatim records of the Security Council [*353rd meeting*]. I merely wish to call the attention of the members of the Council to the fact that, from February to June 1947, the members of the Council were engaged only in a preliminary exchange of opinions and in con-

celle de la nomination du gouverneur de Trieste est, conformément aux dispositions du Traité de paix avec l'Italie, soumise à l'Organisation des Nations Unies et que le Conseil de sécurité doit résoudre la question, le Gouvernement des Etats-Unis d'Amérique et son représentant au Conseil de sécurité font un demi-tour complet et déclarent, sans sourciller: "Non, cette question doit se résoudre par la voie diplomatique et non au sein de l'Organisation des Nations Unies." Est-ce logique? Non. Il s'agit uniquement de s'efforcer, par n'importe quels moyens, d'empêcher l'exécution des clauses du Traité de paix avec l'Italie. Il est impossible d'approuver la ligne de conduite qu'adoptent ainsi les Gouvernements des Etats-Unis d'Amérique et du Royaume-Uni. Il incombe au Conseil de sécurité d'assurer l'exécution des clauses du Traité de paix avec l'Italie qui ont trait à la nomination du gouverneur de Trieste, car cette question a été transmise au Conseil de sécurité et celui-ci a accepté officiellement de s'en occuper.

La délégation de la RSS d'Ukraine estime que la proposition soumise par le représentant de l'URSS [*S/1260*] montre au Conseil de sécurité la bonne façon de résoudre le problème. Aussi soutiendra-t-elle la proposition de l'URSS.

Le PRÉSIDENT (*traduit de l'anglais*): L'un des représentants désire-t-il prendre la parole?

M. MALIK (Union des Républiques socialistes soviétiques) (*traduit du russe*): Si aucun des membres du Conseil de sécurité ne désire prendre la parole, je voudrais présenter quelques observations.

Les déclarations que les représentants du Royaume-Uni, des Etats-Unis d'Amérique et de la France ont faites au cours de la dernière séance du Conseil de sécurité [*411ème séance*] à propos de la nomination d'un gouverneur pour le Territoire libre de Trieste montrent que les Gouvernements de ces Etats maintiennent leur attitude à cet égard et cherchent toujours à empêcher le règlement de cette question. En agissant ainsi, les Etats-Unis, le Royaume-Uni et la France commettent une violation flagrante des engagements qu'ils ont assumés tant en vertu du Traité de paix avec l'Italie, qu'en vertu de la décision concertée adoptée le 12 décembre 1946 par le Conseil des Ministres des affaires étrangères.

Sir Terence Shone, le représentant du Royaume-Uni, n'a rien trouvé de mieux que d'obliger le Conseil de sécurité à entendre de longues citations empruntées à une déclaration de Sir Alexander Cadogan datant de l'année dernière. Or, ces citations non seulement n'ont aucun rapport avec le sujet, mais encore travertissent de la façon la plus maladroite ce qui s'est passé au cours de l'échange de vues préliminaire auquel il a été procédé à propos des candidatures au poste de gouverneur de Trieste. La délégation de l'URSS a donné, dès l'année dernière, à Sir Alexander Cadogan la réponse que méritait sa tentative de travestissement des faits. Je n'ai pas l'intention de suivre l'exemple de Sir Terence Shone et de citer au Conseil, d'après les comptes rendus sténographiques des séances de l'année dernière, la réponse que j'avais donnée à Sir Alexander Cadogan [*353ème séance*]. Je voudrais simplement rappeler au Conseil que, entre les

sidering the candidates proposed by various delegations. Naturally, not only the USSR delegation, but every delegation on the Security Council which was sincerely and seriously interested in so important a question as the appointment of the Governor of Trieste, required a certain amount of time. It was necessary to consider the proposed candidacies and to collect information on them, and for that, time was needed. The Security Council itself at that point was at great pains to collect and study informations regarding the proposed candidates. It was for that purpose that the Council, as late as the beginning of July 1947, set up a special sub-committee [*155th meeting*] to collect additional information about candidates for the post of Governor of the Free Territory of Trieste.

If we were to accept Sir Alexander Cadogan's point of view, as re-stated by Sir Terence Shone, the Security Council, by taking measures to study the proposed candidatures and by setting up the above-mentioned Sub-Committee to collect additional information concerning them, was engaged not in working out the problem of the Governor's appointment but in "obstructionism", to use the term dear to the hearts of the United Kingdom representatives. The observations of Sir Alexander Cadogan, quoted by Sir Terence Shone, attempted to prove that the USSR delegation tried to prolong the consideration of the question of the nomination of candidates during the preliminary exchange of opinions which lasted from February to June 1947. However, what was said shows clearly that these arguments are absurd and were advanced with the sole and deliberate intention of distorting facts, of shifting the blame to the wrong party and concealing the all-too-obvious design of the United States and United Kingdom Governments to evade the fulfilment of their obligations under the Treaty of Peace with Italy as regards the appointment of a Governor for the Free Territory of Trieste, to violate that Treaty, and to prevent the Security Council from fulfilling its duty under article 11 of Annex VI of the Treaty. It is perfectly clear to any unbiased person that this is indeed the objective pursued by the United Kingdom and United States representatives; but crude manoeuvres of this kind will not enable them to disguise these generally known facts.

The real facts of the case are as follows. During the preliminary exchange of opinions between the permanent members of the Security Council, and in the Council itself up to the time of the coming into force of the Treaty of Peace with Italy, that is to say, until 15 September 1947, the delegations of the United States and the United Kingdom made arbitrary and peremptory demands that only one of the candidates whom they themselves had proposed should be appointed Governor of the Free Territory of Trieste. They refused to make the slightest accomodation in this matter, and rejected all other candidates proposed by the USSR. Later, after the entry into force of the Treaty of Peace with Italy, the USSR delegation, anxious to bring about as quickly as possible the fulfilment of the provisions of this Treaty and the decision of the Council of

mois de février et de juin 1947, les membres du Conseil de sécurité n'ont procédé qu'à un échange de vues préliminaire et à un examen des candidatures proposées par diverses délégations. Bien entendu, la délégation de l'URSS, tout comme les autres délégations qui s'intéressaient sincèrement et sérieusement à la question si importante de la nomination du gouverneur de Trieste, a dû y consacrer un certain temps. Il fallait étudier les candidatures, constituer des dossiers. Pour cela, il fallait du temps. Le Conseil de sécurité lui-même consacrait alors beaucoup de soins à recueillir des renseignements sur les candidatures proposées et à les examiner. C'est précisément à cette fin que le Conseil de sécurité a créé, au début de juillet 1947, un sous-comité spécial [*155ème séance*] chargé de rassembler des renseignements complémentaires sur les candidats au poste de gouverneur du Territoire libre de Trieste.

A en croire Sir Alexander Cadogan, dont Sir Terence Shone a ensuite repris la thèse, le Conseil de sécurité, en prenant des mesures pour examiner les candidatures proposées et en créant, comme je l'ai dit, un sous-comité en vue de réunir un complément d'informations à leur sujet, n'aurait pas cherché à régler la question de la nomination d'un gouverneur, mais aurait, pour employer l'expression chère aux représentants du Royaume-Uni, "fait de l'obstruction". Sir Alexander Cadogan, dont Sir Terence Shone a cité les arguments, a prétendu que la délégation de l'URSS aurait essayé de faire traîner en longueur l'examen de la question de la présentation de candidatures au cours de l'échange de vues préliminaire qui s'est poursuivi de février à juin 1947. Or, ce qui a été dit montre clairement que ces arguments sont tous absurdes et ne sont avancés que pour dénaturer délibérément les faits, accuser l'innocent en innocentant le coupable, masquer l'intention par trop manifeste qu'ont les Gouvernements des Etats-Unis d'Amérique et du Royaume-Uni d'éluder les obligations que leur impose le Traité de paix avec l'Italie en ce qui concerne la nomination d'un gouverneur pour le Territoire libre de Trieste, violer ce traité et empêcher le Conseil de sécurité de s'acquitter de la tâche dont il est chargé en vertu de l'article 11 de l'annexe 6 de ce Traité. Il est évident pour toute personne impartiale que c'est bien là le but que poursuivent tant le représentant du Royaume-Uni que celui des Etats-Unis d'Amérique, mais ces manœuvres maladroites ne sauraient donner le change quant aux faits, qui sont connus de tous.

Voici ce qui s'est passé en réalité: au cours de l'échange de vues préliminaire qui a eu lieu entre les membres permanents du Conseil de sécurité, ainsi qu'au Conseil de sécurité lui-même, avant l'entrée en vigueur du Traité de paix avec l'Italie, c'est-à-dire avant le 15 septembre 1947, les délégations des Etats-Unis d'Amérique et du Royaume-Uni ont exigé, d'une façon unilatérale et péremptoire, que le gouverneur du Territoire libre de Trieste fût choisi uniquement parmi les candidats qu'elles avaient elles-mêmes présentés. Elles se sont montrées absolument intransigeantes à cet égard et ont rejeté toutes les autres candidatures proposées par l'Union soviétique. Ensuite, après l'entrée en vigueur du Traité de paix avec l'Italie, désireuse d'en hâter la mise à exécution et de donner effet à la décision du Conseil des Ministres des affaires étrangères

Foreign Ministers on the appointment of a Governor for the Free Territory of Trieste, agreed on 10 October 1947 to the appointment of one of the candidates proposed by other permanent members of the Security Council: the United States and France. Thereupon the Anglo-American bloc immediately renounced its own candidate and thus prevented a decision on the appointment of a Governor for the Free Territory of Trieste from being made in due time.

If the members of the Security Council, especially the new members, would like to know the name of the candidate to whom I am referring, I can give it to them.

Thus, as far back as the autumn of 1947—the beginning of October, to be precise—the delegations of the United States and the United Kingdom adopted the policy of openly violating their Governments' obligations under the Treaty of Peace with Italy, and the agreed decision of the Council of Foreign Ministers, regarding the appointment of a Governor for the Free Territory of Trieste. Such are the facts.

The fact is that it was after the USSR had agreed to the appointment of the candidate proposed by the United States, France and other countries, after a sufficient number of suitable candidates for the post of Governor had been proposed, that the representatives of the United Kingdom and the United States began, under various pretexts, to evade the discussion of this question and to delay its solution. Let us take as an example a meeting held by the Security Council in January 1948. At that meeting the United Kingdom representative frankly avoided discussion the question of the appointment of a Governor for the Free Territory of Trieste on the pretext that he had received no instructions from his Government [*233rd meeting*]. It should also be noted that, during that whole meeting, the representative of the United States did not utter a word, and when, toward the end of the meeting, the USSR representative asked him outright when he would be ready to discuss the proposed candidates for the post of Governor of the Free Territory of Trieste, he replied that it was difficult for him to say when he would receive the necessary instructions.

As regards the representative of France, he declared that he did not even know the position of his Government with respect to the candidate earlier proposed by him, and added evasively that it was quite possible the French Government might give its support to another candidate as Governor.

All these facts show that the representatives of the United Kingdom, the United States and France tried, under every pretext, to delay the solution of the question of the appointment of a Governor for the Free Territory of Trieste and thus prevented the Security Council from carrying out its obligations under the Treaty of Peace with Italy.

The result of this attitude on the part of the representaives of these three countries was that the consideration of this question was prolonged;

concernant la nomination du gouverneur du Territoire libre de Trieste, la délégation de l'URSS a, le 10 octobre 1947, donné son accord à la nomination d'un des candidats proposés par d'autres membres permanents du Conseil de sécurité, les Etats-Unis d'Amérique et la France. Là-dessus, le bloc anglo-américain a immédiatement renoncé à la candidature qu'il avait lui-même proposée, rendant ainsi impossible de résoudre en temps utile la question de la nomination d'un gouverneur pour le Territoire libre de Trieste.

Si les membres du Conseil de sécurité, et surtout ses nouveaux membres, désirent connaître le nom du candidat auquel je fais allusion, je suis prêt à le donner.

Ainsi donc, dès l'automne de 1947, ou plus exactement depuis le début d'octobre 1947, les délégations des Etats-Unis d'Amérique et du Royaume-Uni ont adopté une politique de violation ouverte des obligations que leurs Gouvernements avaient contractées en vertu du Traité de paix avec l'Italie et en vertu de la décision concertée du Conseil des Ministres des affaires étrangères concernant la nomination du gouverneur du Territoire libre de Trieste. Tels sont les faits.

C'est précisément après que l'Union soviétique eut accepté la nomination au poste de gouverneur du candidat proposé par les Etats-Unis d'Amérique, la France et d'autres Etats encore, après qu'on eut mis en avant un nombre tout à fait suffisant de candidats acceptables, que les représentants du Royaume-Uni et des Etats-Unis d'Amérique ont commencé à invoquer divers prétextes pour éluder l'examen de cette question et pour en retarder le règlement. Prenons comme exemple une séance que le Conseil de sécurité a tenue en janvier 1948 au cours de laquelle le représentant du Royaume-Uni a ouvertement refusé de discuter la question de la nomination d'un gouverneur pour le Territoire libre de Trieste, sous prétexte qu'il n'avait pas reçu d'instructions de son Gouvernement [*233ème séance*]. On sait également que le représentant des Etats-Unis d'Amérique n'a pas ouvert la bouche au cours de cette séance et lorsque, à la fin de la séance, le représentant de l'URSS lui a demandé directement quand il sera prêt à discuter les candidatures présentées, le représentant des Etats-Unis d'Amérique a répondu qu'il lui était difficile de préciser à quel moment il recevrait des instructions à ce sujet.

Quant au représentant de la France, il a déclaré qu'il ne savait même pas quelle était l'attitude de son Gouvernement à l'égard de la candidature qu'il avait lui-même présentée. Il a ajouté évasivement qu'il était tout à fait possible que le Gouvernement français accordât sa préférence à un autre candidat.

Tous ces faits montrent que les représentants du Royaume-Uni, des Etats-Unis d'Amérique et de la France ont essayé, sous les prétextes les plus divers, de faire traîner en longueur la solution du problème de la nomination du gouverneur du Territoire libre de Trieste et, par là même, ont empêché le Conseil de sécurité de remplir la tâche dont il était chargé en vertu du Traité de paix avec l'Italie.

Cette attitude des représentants de ces trois pays à l'égard de la nomination d'un gouverneur a eu pour résultat de faire traîner en longueur

meetings of the Security Council called to discuss it were repeatedly postponed; the representatives of these countries on the Council did their best to evade consideration of the subject. The situation was repeated at the Council's meeting [*265th*] of 9 March 1948 convened at the request of the USSR representative. The United Kingdom representative, under various pretexts, refused to discuss the question, and the United States representative followed his example. The same thing happened at the Council's meeting [*344th*] in August 1948, as the Ukrainian representative has already mentioned.

All these facts show that the United Kingdom and the United States representatives did not want the Security Council to reach an agreed decision concerning a Governor of Trieste. Subsequent events demonstrated that the postponement of the decision on this question was not an accident, but rather part of a previously planned and carefully worked out manoeuvre by the United States and the United Kingdom to sabotage implementation of the Council of Foreign Ministers' decision of 12 December 1946 and to violate the Treaty of Peace with Italy. That is how matters stand.

The position of the United States and the United Kingdom on this question has passed through the following stages: peremptory demands at the outset; then, after the Treaty of Peace with Italy had come into force, open sabotage of any decision concerning the appointment of a Governor of the Free Territory of Trieste.

The real reasons for this state of affairs became entirely clear when, on 20 March 1948 [*S/707*], the Governments of the United States and the United Kingdom, with the collaboration of the French Government, made the proposal, in pursuit of their selfish interests, that the Free Territory of Trieste should be given to Italy. In their statement on that question, the three Governments alleged that they had reached the conclusion that the Free Territory of Trieste should be placed under Italian sovereignty because discussions in the Security Council had shown it would be impossible to reach an agreement on the choice of a Governor. By adopting this policy, the three Governments not only violated their obligations under the Peace Treaty with Italy but, by setting themselves up as the arbiters for the solution of all international problems, openly ignored the Security Council. Actually the questions of appointing a Governor and of guaranteeing the integrity and independence of the Free Territory of Trieste fall exclusively within the competence of the Security Council, which alone is responsible for their solution. No single Government or group of Governments has such rights.

Annex VI, article 2 of the Treaty of Peace with Italy reads:

"The integrity and independence of the Free Territory shall be assured by the Security Council of the United Nations Organization. This responsibility implies that the Council shall:

l'examen de cette question. Des séances du Conseil de sécurité qui devaient y être consacrées ont été ajournées à maintes reprises; les représentants de ces pays au Conseil de sécurité essayaient, par tous les moyens, d'éviter l'examen de cette question. Au cours de la séance du Conseil de sécurité du 9 mars 1948 [*265ème séance*], qui a été convoquée sur l'initiative du représentant de l'URSS, les mêmes faits se sont reproduits. Sous différents prétextes, le représentant du Royaume-Uni a éludé la discussion du problème, et le représentant des Etats-Unis d'Amérique a suivi son exemple. Il en a été de même à la séance du Conseil de sécurité tenue en août 1948 [*344ème séance*], ainsi que l'a déjà mentionné le représentant de la République socialiste soviétique d'Ukraine.

Tous ces faits montrent que les représentants du Royaume-Uni et des Etats-Unis d'Amérique ne voulaient pas que le Conseil de sécurité parvînt à prendre, d'un commun accord, une décision quant à la nomination du gouverneur de Trieste. Les événements ultérieurs ont prouvé que cette attitude dilatoire n'était pas fortuite, mais qu'il s'agissait d'une manœuvre délibérée que les Etats-Unis d'Amérique et le Royaume-Uni avaient soigneusement préparée en vue de saboter l'application de la décision du Conseil des Ministres des affaires étrangères en date du 12 décembre 1946 et de violer les dispositions du Traité de paix avec l'Italie. Telle est la situation.

L'attitude des Etats-Unis d'Amérique et du Royaume-Uni est passée par les phases suivantes: exigences péremptoires au début, puis, après l'entrée en vigueur du Traité de paix avec l'Italie, sabotage non dissimulé en vue d'empêcher l'adoption d'une décision au sujet de la nomination d'un gouverneur pour le Territoire libre de Trieste.

Les raisons véritables de cette attitude sont devenues tout à fait évidentes lorsque, le 20 mars 1948 [*S707*], les Gouvernements des Etats-Unis d'Amérique et du Royaume-Uni, avec la participation de la France, ont proposé, conformément à leur politique étroitement égoïste, de transférer le Territoire libre de Trieste à l'Italie. Dans la déclaration qu'ils ont faite à ce sujet, ces trois Gouvernements ont affirmé qu'ils essayaient d'expliquer que s'ils en étaient venus à préconiser le transfert du Territoire libre de Trieste sous la souveraineté de l'Italie, c'était parce que les débats au Conseil de sécurité avaient montré qu'il était impossible de parvenir à un accord quant au choix d'un gouverneur. En adoptant cette attitude, ces trois Gouvernements non seulement ont violé les engagements qu'ils avaient contractés aux termes du Traité de paix avec l'Italie, mais encore, s'érigeant en arbitres de tous les problèmes internationaux, ont ouvertement méconnu le rôle du Conseil de sécurité. En effet, la désignation d'un gouverneur, de même que la garantie de l'intégrité et de l'indépendance du Territoire libre de Trieste, relèvent exclusivement de la compétence du Conseil de sécurité qui en porte seul la responsabilité. Aucun Gouvernement, ni aucun groupe de Gouvernements, ne disposent de ce droit.

Conformément à l'article 2 de l'annexe VI au Traité de paix avec l'Italie,

"Le Conseil de sécurité de l'Organisation des Nations Unies assure l'intégrité et l'indépendance du Territoire libre. Cette responsabilité implique qu'il a la charge:

"(*a*) Ensure the observance of the present Statute and in particular the protection of the basic human rights of the inhabitants;

"(*b*) Ensure the maintenance of public order and security in the Free Territory."

Thus, according to that article, the Security Council is the sole guarantor of the integrity and independence of the Free Territory of Trieste and no one is permitted to violate either the decision of the Paris Peace Conference or the Treaty of Peace with Italy signed at that Conference by twenty-one States. The attempts of the three Governments to circumvent the Security Council and to infringe the provisions of the Paris Peace Conference are illegal and cannot but fail.

One need only compare the stand taken in the Security Council by the representatives of the United States, the United Kingdom and France with the aforesaid assertions contained in the statement of 20 March [*S/707*] issued by the Governments of those countries, to understand the way in which this game is played and the purposes of the players. In the Council, they tried to delay and prevent a positive solution of the question of appointing a Governor, and to sabotage the adoption of an agreed decision. Thus having deliberately made it seem impossible to settle on a candidate for the post of Governor, they tried to use this as an excuse for making a proposal for the direct violation of the Treaty of Peace with Italy. The arguments used by these three countries are so obviously worthless that they need not be dwelt on.

It remains only for me to add that, as the United Kingdom representative declared at the previous meeting of the Security Council and repeated today, the United Kingdom is not ready, in the present circumstances, to consider the question of the appointment of a Governor for Trieste.

Thus, in January 1948 [*233rd meeting*], the United Kingdom representative was unable to discuss the question of the appointment of Governor for Trieste, allegedly because he had not received instructions from his Government; but a year later, in February 1949, his excuse is that the United Kingdom Government itself is still not ready to discuss this question. It would be difficult to imagine a more peculiar way of justifying the failure to fulfil one's international obligations.

As for the United States representative, he, too, tried in his speech to gloss over the fact that the representatives of the United States and the United Kingdom on the Security Council for the past two years have bent every effort toward preventing the taking, by mutual consent, of a decision concerning the appointment of a Governor for the Free Territory of Trieste. The United States representative tried to cover up the situation by a general remark to the effect that there was no need to say whose fault it was that a Governor for the Free Territory of Trieste had not yet been appointed. Obviously, it is not to his advantage to go into the question more deeply. His attitude becomes clear if we bear in mind the main idea of his statement, which is

"*a*) De faire observer les dispositions du Statut permanent, notamment en ce qui concerne la protection des droits fondamentaux de l'homme;

"*b*) De maintenir l'ordre et la sécurité dans le Territoire libre."

Ainsi, aux termes de cet article, le Conseil de sécurité est seul garant de l'intégrité et de l'indépendance du Territoire libre de Trieste; nul n'est autorisé à enfreindre ni cette décision de la Conférence de la paix de Paris, ni le Traité de paix avec l'Italie qu'ont signé les vingt et un Etats qui ont participé à cette Conférence. Les tentatives auxquelles se sont livrés les trois Gouvernements en vue de se substituer au Conseil de sécurité et d'enfreindre les décisions de la Conférence de Paris sont illégales et ne sauraient aboutir.

Il suffit d'examiner l'attitude que les représentants des Etats-Unis d'Amérique, du Royaume-Uni et de la France ont adoptée au Conseil de sécurité, et les affirmations qui figurent dans la déclaration des Gouvernements de ces Etats, en date du 20 mars [*S/707*], pour se rendre compte de la façon dont le jeu a été conduit et des buts que poursuivaient ses participants. Au Conseil de sécurité, ils se sont efforcés par tous les moyens de retarder, de freiner le règlement de la question relative à la nomination d'un gouverneur et d'empêcher l'adoption d'une décision concertée. Ayant ainsi, de propos délibéré, créé l'impression qu'il était impossible de choisir un candidat au poste de gouverneur, ils ont voulu invoquer cet argument pour avancer une proposition qui viole, de façon flagrante, le traité de paix avec l'Italie. Les arguments qu'invoquent ces trois Etats sont tellement inconsistants qu'il est inutile de s'y arrêter.

Qu'il me suffise d'ajouter que le représentant du Royaume-Uni a déclaré au cours de la dernière séance du Conseil de sécurité et a confirmé aujourd'hui que son Gouvernement n'est pas disposé, dans les circonstances actuelles, à examiner la question de la désignation du Gouverneur de Trieste.

Ainsi, en janvier 1948 [*233ème séance*], le représentant du Royaume-Uni ne pouvait discuter la question de la nomination d'un gouverneur pour Trieste, sous prétexte qu'il n'avait pas reçu d'instructions de son Gouvernement. Un an plus tard, en février 1949, le voici qui déclare que le Gouvernement du Royaume-Uni n'est toujours pas prêt à discuter cette question. Il serait difficile d'imaginer une manœuvre plus étrange pour justifier le refus de remplir les engagements internationaux qu'on a contractés.

Quant au représentant des Etats-Unis, il a tenté dans sa déclaration de passer sous silence le fait que les représentants des Etats-Unis et du Royaume-Uni au Conseil de sécurité exercent, depuis deux ans, tous leurs efforts pour empêcher le Conseil d'adopter d'un commun accord une décision sur la désignation d'un gouverneur du Territoire libre de Trieste. Le représentant des Etats-Unis a préféré se couvrir d'une formule générale, à savoir qu'il serait inutile de chercher qui est responsable du fait que le gouverneur du Territoire libre de Trieste n'a pas encore été désigné. Il est tout à fait évident qu'il n'a pas intérêt à approfondir ce problème. La position du représentant des Etats-Unis devient compréhensible si l'on se réfère à l'idée directrice de sa

that if any international obligation is not carried out within the time limit prescribed by an international agreement, then it need not be carried out.

Thus, the essential idea in the statement made by the United States representative really comes down to this: that as the decision concerning the appointment of a Governor for the Free Territory of Trieste has not been implemented within the time limit stated in the Treaty of Peace with Italy, it need not be implemented at all.

It is clear to any objective and unbiased person that the Security Council has so far failed to decide upon the appointment of a Governor for the Free Territory of Trieste only because the United States and the United Kingdom are unwilling to fulfill the obligations which they assumed under the Treaty of Peace with Italy.

The solution of this question was delayed to create a pretext, however, worthless, for refusing to fulfil an obligation, the pretext being that it was "impossible to reach an agreement". Obviously we cannot accept the far-fetched argument that it an international obligation is not fulfilled within a given time limit, it may be ignored altogether. That is a dangerous line to take in international relations. To advance such arguments means to embrace the policy of justifying breaches of international treaties and obligations.

During the past few years there have been repeated occasions when the United States has violated international treaties and agreements and has refused to fulfil its international obligations under various pretexts or under no pretext at all. A characteristic instance is its action with respect to the withdrawal of its occupation troops from Korea, to say nothing of its refusal to carry out the decisions of the Yalta and Potsdam Conferences with regard to Germany or of the internationally agreed decisions on Japan and various other matters.

It is a well-known fact that, in their relations with the Soviet Union, the ruling circles in the United States and other countries as of the Anglo-American bloc reveal themselves as being less and less anxious to take into account agreements which only recently were unanimously accepted as a basis for the joint policy of the USSR, the United States and the United Kingdom during the post-war period.

The line followed by the United States and United Kingdom representatives in the Security Council, which is designed to sabotage any decision concerning the appointment of a Governor for the Free Territory of Trieste, reflects the aggressive policy of the ruling circles of the United States and the United Kingdom.

The position taken by the representatives of the United States, the United Kingdom and France that the existing provisions of the Treaty of Peace with Italy, signed by twenty-one States, may be annulled at the wish of three or four Governments, is obviously invalid. The Treaty remains fully in force and not one of the States which

déclaration. Elle se réduit à ceci: si quelque obligation internationale n'est pas exécutée dans le délai prévu par un accord international, on a le droit de ne pas l'exécuter.

L'idée essentielle contenue dans la déclaration du représentant des Etats-Unis se réduit précisément à ceci que, dans la mesure où l'on n'a pas pris de décision sur la nomination du gouverneur du Territoire libre de Trieste à temps, c'est-à-dire dans le délai prévu par le Traité de paix avec l'Italie, on peut ne plus du tout tenir compte de cette obligation.

A tout esprit objectif et impartial, il apparaîtra clairement que si le Conseil de sécurité n'a toujours pas pris de résolution quant à la nomination d'un gouverneur du Territoire libre de Trieste, c'est uniquement parce que les Etats-Unis et le Royaume-Uni ne veulent pas s'acquitter des obligations qu'ils ont assumées en vertu du Traité de paix avec l'Italie.

En faisant traîner en longueur la solution du problème, on a voulu créer un prétexte quelconque, si futile qu'il pût être, pour revenir sur les engagements contractés en faisant valoir une prétendue "impossibilité d'arriver à un accord". On ne saurait évidemment adopter la conclusion fantaisiste selon laquelle on peut ne tenir aucun compte des obligations internationales si elles ne sont pas exécutées à temps. Ce serait là un précédent dangereux dans les relations internationales. En mettant en avant des principes de ce genre, on s'engage ouvertement dans la voie de la violation des accords et des obligations d'ordre international.

Dans les dernières années, nous avons vu à maintes reprises les Etats-Unis violer, sous des prétextes divers, voire sans aucun prétexte, des traités ou des accords internationaux et refuser d'exécuter leurs obligations internationales. C'est ainsi, en particulier, qu'ils agissent en ce qui concerne l'évacuation des troupes américaines qui occupent la Corée, sans parler du refus qu'ils opposent à l'application des décisions prises aux Conférences de Yalta et de Potsdam au sujet de l'Allemagne, des accords internationaux convenus à l'égard du Japon et sur nombre d'autres problèmes.

On sait que, dans leurs rapports avec l'Union soviétique, les milieux dirigeants des Etats-Unis et des autres pays du bloc anglo-américain se montrent de moins en moins désireux de tenir compte des accords qui avaient été adoptés à l'unanimité, il y a peu de temps encore, pour servir de base à une politique commune de l'URSS, des Etats-Unis et du Royaume-Uni dans la période d'après-guerre.

La politique des représentants des Etats-Unis et du Royaume-Uni au Conseil de sécurité, qui vise à empêcher toute décision concernant la nomination d'un gouverneur du Territoire libre de Trieste, reflète la politique agressive que poursuivent les milieux dirigeants des Etats-Unis et du Royaume-Uni.

L'argumentation des représentants des Etats-Unis d'Amérique, du Royaume-Uni et de la France, suivant laquelle les dispositions en question du Traité de paix avec l'Italie, signé par vingt et un Etats, peuvent être abrogées par la seule volonté de trois ou quatre Gouvernements, s'avère sans fondement. Ce traité garde toute sa

signed it has the right to refuse to adhere to it. This patently applies to the articles relating to the Free Territory of Trieste, including the provisions relating to the question of the appointment of a Governor of Trieste.

The representatives of the three Powers are on no firmer ground when they pretend that the different policies followed in the zones occupied by the Yugoslav and the Anglo-American troops respectively, make it impossible to unite these zones. On the contrary, the execution of the Treaty's provisions relating to Trieste would lead to the unification of the two zones and to the institution in the whole Free Territory of Trieste of a single democratic regime, as prescribed in the Peace Treaty.

The position taken in the Security Council by the representatives of the United States, the United Kingdom and France is nothing less than an attempt to evade the fulfillment of the obligations assumed by their countries under the Treaty of Peace with Italy. Their statements at the previous meeting [*411th*] of the Security Council have once again shown to the whole world that, as regards the question of appointing a Governor for the Free Territory of Trieste, they are continuing their crude manoeuvres in order to prevent the establishment of democratic organs of government in that Territory, as provided for in the Treaty of Peace with Italy, in order to violate that Treaty and to prolong indefinitely the occupation of the Territory by Anglo-American troops —all of this for purposes having nothing to do either with strengthening international peace and security or with the observance of international treaties and agreements.

The Government of the Union of Soviet Socialist Republics cannot agree to that attitude and insists on an exact and faithful implementation of all the provisions of the Treaty of Peace with Italy, including the provisions relating to Trieste.

Upon the instruction of its Government, which strictly fulfils its international obligations, the delegation of the Union of Soviet Socialist Republics continues to insist on the implementation of the Treaty of Peace with Italy, including that part which relates to the establishment of the Free Territory of Trieste and the appointment of a Governor of Trieste. The delegation of the Union of Soviet Socialist Republics has agreed to the appointment of Mr. Fluckiger as Governor of the Free Territory. He was proposed by the United Kingdom. Other members of the Security Council, in particular the United States and France, raised no objections to his candidacy. Consequently, there remains no reason to postpone the settlement of this question.

The delegation of the Union of Soviet Socialist Republics insists that the Security Council must, without further delay, resolve the question of the appointment of a Governor and thus carry out the serious international obligation imposed on it by the Treaty of Peace with Italy. That is the position of the Soviet Union on this question. That is its answer to the manoeuvres of those who attempt unilaterally to violate international

valeur et aucun des Etats signataires n'a le droit d'en refuser l'application. Cela vaut évidemment pour les articles relatifs au Territoire libre de Trieste, et aussi pour les dispositions qui touchent à la désignation d'un gouverneur de Trieste.

Les représentants de ces trois Etats ne sont pas mieux fondés lorsqu'ils prétendent que la disparité entre la politique poursuivie dans la zone occupée par les troupes yougoslaves et celle qu'on pratique dans la zone occupée par les troupes des Etats-Unis et du Royaume-Uni rend l'unification de ces zones impossible. Au contraire, l'exécution des dispositions du Traité de paix mènerait à l'unification des deux zones de Trieste et à l'établissement, dans l'ensemble du Territoire libre de Trieste, du régime démocratique unitaire prévu dans le Traité de paix.

La position qu'ont adoptée au Conseil de sécurité les représentants des Etats-Unis, du Royaume-Uni et de la France n'a d'autre but que d'éviter l'exécution des obligations assumées par ces Gouvernements en vertu du Traité de paix avec l'Italie. Les déclarations qu'ils ont faites à la dernière [*411ème*] séance du Conseil de sécurité ont une fois encore démontré à la face du monde que, en ce qui concerne la nomination du gouverneur du Territoire libre de Trieste, ils poursuivent leur politique de manœuvres maladroites afin d'empêcher l'établissement, sur le Territoire libre de Trieste, des organes de gouvernement démocratique que prévoit le Traité de paix avec l'Italie, afin de violer ce traité et de prolonger pour un temps indéterminé l'occupation du Territoire par les troupes des Etats-Unis et du Royaume-Uni, le tout pour des buts qui n'ont rien de commun avec le maintien de la paix et de la sécurité internationales, non plus qu'avec le respect dû aux traités et aux accords internationaux.

Le Gouvernement de l'Union des Républiques socialistes soviétiques ne saurait s'associer à une telle attitude et insiste sur une mise en vigueur exacte et fidèle de toutes les dispositions du Traité de paix avec l'Italie, y compris les dispositions relatives à Trieste.

La délégation de l'Union soviétique, d'ordre de son Gouvernement, strictement respectueux de ses engagements internationaux, insiste, comme par le passé, sur la mise en vigueur du Traité de paix avec l'Italie, y compris de la partie qui se rapporte à la création d'un Territoire libre de Trieste et à la nomination d'un gouverneur.

La délégation de l'Union soviétique avait donné son accord à la nomination de M. Fluckiger au poste de gouverneur du Territoire libre. Cette candidature avait été présentée par le Royaume-Uni. Les autres membres du Conseil de sécurité, notamment les Etats-Unis et la France, n'avaient élevé aucune objection. Il n'y a donc plus aucune raison de faire traîner le problème en longueur.

La délégation de l'Union des Républiques socialistes soviétiques demande instamment que le Conseil de sécurité règle sans délai la question de la nomination d'un gouverneur et s'acquitte par là même de l'importante obligation internationale qui lui incombe en vertu du Traité de paix avec l'Italie. Telle est l'attitude de l'Union soviétique en la matière. Telle est sa réponse aux manœuvres de ceux qui tentent d'enfreindre uni-

treaties and to evade their obligations under those treaties.

Mr. AUSTIN (United States of America): It may be considered by the representative of the USSR and the representative of the Ukrainian SSR that this type of vilification and spurious accusation against the United Kingdom, France and the United States is a discussion of the question that is pending here. But I leave it to the rest of my colleagues in the Security Council as to whether there is anything that comes out of such a debasing statement, with respect to great nations, as we have listened to here, anything that moves the intelligence or the spirit, or tends to convince anyone. The Security Council has listened to this sort of repetition of false statements and accusations for a long time. Have we not come very near the end of this sort of thing?

When the United States representative, at the the last [*411th*] meeting of the Security Council, undertook to debate this matter objectively and treat the fact as it exists—that is, a lack of agreement upon a name—without at all undertaking to discuss the question of who is to blame for it, that was taken advantage of at once, and the Security Council heard today the turning and twisting of that attempt at objective and fair deliberation of the question on the basis of the facts.

After listening to this sort of an attack upon great nations, I think that the world will understand how it happens that we have tried, for more than a year and a half, to offer several different names and nominees for this office, only to have them rejected by the USSR and the Ukrainian SSR. They could not accept one single name. Then we came to that period when we tried to get the Yugoslavs and the Italians to agree on a name, and we found a situation there that was utterly impossible to get along with, because neither one side nor the other in this Security Council would support a name that was objected to by the parties themselves. In other words, we are really faced with a situation that is underscored by the way this debate has run here. The situation must be well understood now by all the world as well as by the Security Council, as to how it is that we are unable to obtain an agreement upon a candidate for Governor of Trieste.

These three countries which have been so vilified here in the Security Council and before the public have undertaken simply to tell the world and to tell the Security Council why it is that they hold the opinion that it is no longer practicable to try to agree on a Governor for Trieste. In doing so, they have avoided, as far as possible, casting blame, but blame follows from the bare existence of the facts which make it impracticable for the Security Council to go ahead upon this line. The Security Council has an obligation under article 2 of the Statute for the Free Territory of Trieste [*Annex VI to the Treaty of Peace with Italy*], which says:

"The integrity and independence of the Free Territory shall be assured by the Security Council

latéralement les accords internationaux et d'éviter l'exécution des engagements contractés en vertu de ces accords.

M. AUSTIN (Etats-Unis d'Amérique) (*traduit de l'anglais*): Les représentants de l'URSS et de la RSS d'Ukraine croient peut-être que dénigrer ainsi et accuser faussement le Royaume-Uni, la France et les Etats-Unis d'Amérique équivaut à discuter la question soumise au Conseil. Je m'en remets à mes collègues du Conseil de sécurité du soin de décider si les déclarations diffamatoires qui ont été proférées ici contre de grandes nations contiennent le moindre élément de persuasion de nature à toucher l'intelligence ou le cœur de quiconque. Ce n'est pas la première fois qu'il est fait usage devant le Conseil de ce procédé qui consiste à répéter constamment de fausses allégations et des accusations calomnieuses. Ne sommes-nous donc pas près d'en avoir fini avec ces méthodes de discussion?

A la dernière [*411ème*] séance du Conseil de sécurité, le représentant des Etats-Unis d'Amérique a essayé d'aborder le problème objectivement, en se bornant à examiner le fait actuel du désaccord sur le choix d'un candidat sans soulever aucunement la question de savoir qui est responsable de cette situation. On n'a guère attendu pour profiter de cette occasion et le Conseil vient d'entendre comment a été faussée et détournée de son sens cette tentative de discussion loyale et objective, fondée sur les faits.

Après avoir assisté à cette attaque de style contre de grandes nations, je pense que le monde comprendra mieux que nous ayons pu, pendant plus d'un an et demi, proposer divers noms de candidats à ce poste, sans autre résultat que de nous heurter au refus de l'URSS et de la RSS d'Ukraine. Pas un seul de ces noms n'a pu leur convenir. Par la suite, nous avons tenté d'obtenir des Yougoslaves et des Italiens qu'ils se mettent d'accord sur un candidat et nous avons abouti à une impasse parce qu'aucun membre du Conseil de sécurité n'était prêt à appuyer une candidature qui n'aurait pas l'approbation des deux parties intéressées. En d'autres termes, nous sommes en face d'une situation dont le caractère se trouve très bien souligné par la nature de la discussion qui a eu lieu ici. Le monde et le Conseil de sécurité comprendront maintenant pourquoi il est impossible de se mettre d'accord sur le choix d'un gouverneur pour le Territoire libre de Trieste.

Les trois pays qui ont été violemment calomniés ici, au sein du Conseil de sécurité et devant l'opinion publique, ont simplement essayé d'exposer au monde, d'exposer au Conseil de sécurité, les raisons pour lesquelles ils estiment vouée à l'échec toute nouvelle tentative de se mettre d'accord sur le choix d'un gouverneur pour Trieste. Ce faisant, ils ont évité, autant que possible, de blâmer qui que ce soit, mais la simple constatation des faits qui ont rendu cette solution irréalisable ne comporte-t-elle pas déjà un blâme suffisant? Le Conseil de sécurité s'est vu attribuer certaines responsabilités, aux termes de l'article 2 du Statut du Territoire libre de Trieste [*annexe VI au Traité de paix avec l'Italie*], où il est stipulé ce qui suit:

"Le Conseil de sécurité de l'Organisation des Nations Unies assure l'intégrité et l'indépendance

of the United Nations. This responsibility implies that the Council shall:

"(*a*) Ensure the observance of the present Statute and in particular the protection of the basic human rights of the inhabitants."

That article of the Statute gives significance to our position. These three great Powers are concerned with the obligation of the Security Council which was assumed under this Statute, and particularly the fundamental consideration as expressed in the Statute: ". . . the protection of the basic human rights of the inhabitants."

All one has to know is the cold fact that the part of this Territory which is under Yugoslav control, has, during this period, deteriorated to the point where you have a police State there, with all that that means in the suppression of human rights. We do not need to pound this thing. The world knows what that means and certainly this Security Council knows. Our suggestion does not decide the matter; it is a suggestion and I think we have the responsibility to make that suggestion.

Three of the four Powers that are particularly involved here—three of them—make a suggestion that a protocol be added to that Treaty which would return the Free Territory of Trieste to Italian sovereignty. We think that by this means the aspirations of the people of that Territory could be satisfied. By this means the Territory could be kept together; territorial integrity would be preserved. And by this means, we think that the basic human rights of the inhabitants would be protected. That is what there is to our position, and we are not subject to the false accusations that have been repeated many times.

Mr. MALIK (Union of Soviet Socialist Republics) (*translated from Russian*): I shall be brief. The only reply I can make to the speech of the United States representative is the Latin proverb: "Jupiter, you are angry, therefore you are wrong."

All the statements of the delegation of the Soviet Union are based on facts. They remain facts, even though Mr. Austin does not like them. His statement today is a further proof that the United States Government, and the Governments of the United Kingdom and France which follow its lead, have embraced the policy of direct violation of the Treaty of Peace with Italy and of their obligations under that Treaty relating to the Free Territory of Trieste and to the appointment of a Governor for that Territory.

As regards the assertions of the United States representative that the zone occupied by Yugoslav troops cannot be united with the Anglo-American occupation zone to form the joint Free Territory of Trieste, as provided for in the Treaty of Peace with Italy, and that therefore both zones should be given to Italy, they are so ridiculous that there is no need to dwell on them for any length of time or to take them seriously.

Mr. DE LA TOURNELLE (France) (*translated from French*): The representatives of the Union of Soviet Socialist Republics and the Ukrainian Soviet Socialist Republic wished to give some members of the Council a lesson in political

du Territoire libre. Cette responsabilité implique qu'il a la charge:

a) De faire observer les dispositions du Statut permanent, notamment en ce qui concerne la protection des droits fondamentaux de l'homme . . ."

Cet article du Statut donne tout son sens à notre attitude. Les trois grandes Puissances ont en vue les responsabilités attribuées au Conseil de sécurité aux termes du Statut, notamment en ce qui concerne la considération essentielle qui se trouve exprimée dans ce Statut et qui est "la protection des droits fondamentaux de l'homme".

Il suffit de connaître la simple vérité, de savoir que, dans la partie du Territoire qui est sous le contrôle des Yougoslaves, la situation a progressivement empiré au point qu'un Etat policier a fini par y être institué avec tout ce qu'un tel régime comporte de restrictions aux droits de l'homme. Nous n'avons pas besoin d'insister sur ce point. Le monde comprend ce que cela signifie; sans aucun doute, le Conseil de sécurité le comprend-il aussi. Notre proposition ne décide pas de la question; ce n'est qu'une suggestion, mais je crois que nous avons le devoir de la faire.

Trois des quatre Puissances qui sont particulièrement intéressées à la question, trois sur quatre, dis-je, proposent d'ajouter à la suite du Traité un protocole, aux termes duquel le Territoire libre de Trieste serait remis à l'Italie. Nous estimons que cette solution donnerait satisfaction aux aspirations des habitants du Territoire, qu'elle permettrait au Territoire de rester uni et de conserver son intégrité et que, grâce à elle, les droits fondamentaux de ses habitants seraient protégés. Telles sont les raisons qui nous ont dicté notre attitude et rien par conséquent ne peut justifier les dénonciations calomnieuses qui ont été si souvent répétées contre nous.

M. MALIK (Union des Républiques socialistes soviétiques) (*traduit du russe*): Je serai bref. A l'intervention du représentant des Etats-Unis d'Amérique je puis uniquement répondre par le proverbe latin: "Jupiter, tu t'irrites, donc tu as tort."

Tout ce qu'a dit la délégation de l'Union soviétique est basé sur des faits. Si ces faits déplaisent à M. Austin, ils n'en sont pas moins des faits. Sa déclaration d'aujourd'hui démontre de nouveau que le Gouvernement des Etats-Unis d'Amérique et les Gouvernements du Royaume-Uni et de la France, qui le suivent, ont entrepris d'enfreindre ouvertement le Traité de paix avec l'Italie et les obligations qui découlent pour eux de la partie de ce Traité qui a trait au Territoire libre de Trieste et à la nomination du gouverneur du Territoire.

Le représentant des Etats-Unis d'Amérique affirme d'autre part qu'il est impossible de fusionner la zone occupée par les troupes yougoslaves et celles qu'occupent les troupes des Etats-Unis et du Royaume-Uni en un Territoire libre de Trieste unique, comme le prévoit le Traité de paix avec l'Italie, et qu'il faut, par conséquent, remettre les deux zones à l'Italie. De telles affirmations sont si ridicules qu'il est absolument inutile de s'y arrêter ou de les prendre au sérieux.

M. DE LA TOURNELLE (France): Les représentants de l'Union des Républiques socialistes soviétiques et de la République socialiste soviétique d'Ukraine ont voulu donner à certains membres du Conseil, au cours de la séance

morality at today's meeting. It should be sufficient for me to remind members of the Council of the fate which not long ago overtook Poland, linked to the Soviet Union by a treaty of friendship and non-aggression. The same fate overtook the Baltic countries—there were three of them—which were also linked to the Soviet Union by treaties of friendship and non-aggression. It should also suffice to recall the fate reserved by the USSR today for any urgent recommendations of the General Assembly, such as those concerning Korea and Greece.

I believe that if one has such a picture to reveal, one may congratulate oneself on the results obtained by a certain policy, but would hardly be qualified to give lessons in political morality. I think the Latin proverb, "Whom the gods would destroy, they first make mad" is perfectly proved.

Mr. MALIK (Union of Soviet Socialist Republics) (*translated from Russian*): I must say that the French representative is making it a practice, whenever he has nothing to say and has no arguments of substance on the question under discussion, to fall back on slander and fabrications.

This has become quite a habit of his, and I do not think I need pay any attention to it.

Mr. MOE (Norway): My delegation will vote against the draft resolution submitted by the representative of the Union of Soviet Socialist Republics. The reason for this is that it is impossible for my delegation to consider this proposal a practical one. After one has negotiated for eight or nine months on this question of the appointment of the Governor, it is hardly to be expected that the Security Council will accept a certain candidate without prior consultation and negotiation taking place between the members of the Council. Furthermore, every member of the Council is aware that on 20 March last year some of the signatories of the Peace Treaty with Italy made a declaration [*S/707*] asking for a revision of the status of the Free Territory of Trieste.

It seems to my delegation that this situation calls for a new examination of the whole question of the future of the Free Territory of Trieste. This is, however, not a question for the Security Council to decide, but it is evident that the functions of the Security Council with regard to the Free Territory of Trieste depend upon the settlement of this question. Furthermore, it is evident that it is extremely difficult for the Security Council to act as long as this question is not settled.

It is for these reasons that my delegation will vote against the proposal of the USSR, in that we do not consider it as a practical proposal in the present situation.

The PRESIDENT: It appears to me that it would serve no useful purpose to prolong this discussion further or to put the resolution to a vote. I have no intention of convening the Security Council during the remainder of February to reconsider this question. I hope that there will be no objection to what I have said from the members of the Security Council.

I wish to consult the members of the Security Council on another matter. In the list of matters

d'aujourd'hui, une haute leçon de moralité politique. Il me suffira de rappeler aux membres du Conseil le sort qui a été, il n'y a pas longtemps, celui de la Pologne, qui était liée à l'Union soviétique par un traité d'amitié et de non-agression, le sort également des pays baltes — il y en avait trois — qui étaient, eux aussi, liés à l'Union soviétique par des traités d'amitié et de non-agression. Il me suffira également de rappeler le sort que, aujourd'hui, l'Union des Républiques socialistes soviétiques réserve à des recommandations pressantes de l'Assemblée générale, telles que celles qui concernent la Corée et la Grèce.

Je crois que, si l'on a derrière soi un tel tableau à présenter, on peut se féliciter des résultats d'une certaine politique, mais on est peu qualifié pour donner des leçons de moralité politique. Je pense que le proverbe latin "Jupiter rend fous ceux qu'il veut perdre" est parfaitement justifié.

M. MALIK (Union des Républiques socialistes soviétiques) (*traduit du russe*): Je dois dire que le représentant de la France a pris, quand il n'a rien à dire ou qu'il est à court d'arguments sur le fond de la question, l'habitude de recourir à la médisance et aux inventions.

C'est devenu pour lui une habitude, et je ne crois pas utile d'y attacher d'importance.

M. MOE (Norvège) (*traduit de l'anglais*): Ma délégation votera contre le projet de résolution présenté par le représentant de l'URSS [*S/1260*]; la raison en est que ma délégation ne peut pas considérer cette proposition comme ayant une valeur pratique. Après huit ou neuf mois de négociations sur le choix du gouverneur, on ne peut guère espérer que le Conseil de sécurité accepte un candidat sans consultations ni tractations préalables entre les membres du Conseil. D'autre part, les membres du Conseil savent bien que, le 20 mars de l'année dernière, quelques-uns des signataires du Traité de paix avec l'Italie ont fait une déclaration [*S/707*] demandant la revision du Statut du Territoire libre de Trieste.

Ma délégation estime que cet état de choses rend nécessaire un nouvel examen de tout le problème de l'avenir du Territoire libre de Trieste. Sans doute, il n'appartient pas au Conseil de trancher cette question, mais il est évident que son action à l'égard du Territoire libre de Trieste dépend du règlement de cette question et qu'il lui est extrêmement difficile d'agir tant qu'elle n'a pas été réglée.

C'est pourquoi ma délégation votera contre la proposition de l'URSS, à laquelle elle ne reconnaît pas de valeur pratique dans les circonstances actuelles.

Le PRÉSIDENT (*traduit de l'anglais*): Il me semble inutile de prolonger la discussion ou de mettre aux voix le projet de résolution. Je n'ai pas l'intention de demander au Conseil de sécurité de se réunir avant la fin du mois de février pour reprendre l'étude de cette question. J'espère que ce que je viens de dire ne soulèvera pas d'objection de la part du Conseil.

Je désire consulter les membres du Conseil de sécurité sur une autre question. Dans la liste des

of which the Security Council is seized [*S/1257*], the Secretary-General has placed as number 10 the question: "Procedure in application of Articles 87 and 88 of the Charter with regard to the Pacific Islands under strategic trusteeship of the United States of America."

That question was referred by the Security Council to the Committee of Experts. That Committee made both a preliminary [*S/642*] and a final report [*S/916*].

Since the Trusteeship Council is now in session, there may be an opportunity to settle that question. If it is agreeable to the members of the Security Council, I shall put that matter on the agenda for Friday afternoon.

Mr. AUSTIN (United States of America): I am sure that the President will be surprised at my suggestion. I should like to suggest that the meeting be held on Thursday instead of Friday. I do not suggest that because of my own personal engagements. I find that I have a deputy who will be able to be present on Thursday. If the meeting could be held on Thursday, it would be more convenient.

Mr. MALIK (Union of Soviet Socialist Republics) (*translated from Russian*): This question goes back a whole year and it is necessary to study the materials and to prepare for its discussion. That is my first consideration.

The second is that I had intended to convene a meeting of the Atomic Engery Commission on Friday at 3 p.m. If there is no particular objection, it might be advisable for the President to call a meeting on the question indicated on Monday of next week, especially since, so far as I know, the Trusteeship Council will continue its work for another month or month and a half.

I do not insist on this; I am merely expressing my preference in the matter.

The PRESIDENT: Is there any objection to meeting next Monday afternoon? As there is no objection, the Security Council stands adjourned until Monday, 28 February, at 3 p.m.

The meeting rose at 5.45 p.m.

questions dont le Conseil de sécurité se trouve saisi [*S/1257*], le Secrétaire général a inséré un point 10, ainsi libellé: "Procédure de mise en application des Articles 87 et 88 de la Charte concernant les iles du Pacifique placées sous la tutelle stratégique des Etats-Unis d'Amérique".

Cette question a été renvoyée par le Conseil de sécurité au Comité d'experts. Ce Comité a élaboré un rapport préliminaire [*S/642*] et un rapport définitif [*S/196*].

Puisque le Conseil de sécurité est actuellement en session, peut-être serait-il possible de régler cette question. Si les membres du Conseil de sécurité sont d'accord, je la placerai à l'ordre du jour de notre séance de vendredi après-midi.

M. AUSTIN (Etats-Unis d'Amérique) (*traduit de l'anglais*): Je suis sûr que le Président sera surpris de ma suggestion. Je voudrais proposer en effet que la séance ait lieu jeudi au lieu de vendredi. Ma proposition n'est nullement motivée par des engagements de caractère personnel, mais il se trouve qu'un de mes suppléants pourrait assister à la séance jeudi et il serait plus commode qu'elle puisse avoir lieu ce jour-là.

M. MALIK (Union des Républiques socialistes soviétiques) (*traduit du russe*): Cette question est vieille d'un an. Il faut donc, en premier lieu, étudier les documents et nous préparer au débat.

En second lieu, j'avais l'intention de convoquer pour vendredi à 15 heures une séance de la Commission de l'énergie atomique. Par conséquent, sauf objection, peut-être serait-il indiqué de fixer la séance consacrée à la question que le Président vient de mentionner à lundi prochain, d'autant plus qu'à ma connaissance le Conseil de tutelle va rester encore en session un mois ou un mois et demi.

Je n'insiste pas sur ce point, c'est là un simple vœu.

Le PRÉSIDENT (*traduit de l'anglais*): Y a-t-il des objections à ce que la séance ait lieu lundi après-midi? Puisqu'il n'y a pas d'objection, le Conseil de sécurité s'ajourne jusqu'au lundi 28 février, à 15 heures.

La séance est levée à 17 h. 45.